

LITTÉRATURE

Les tours de passe-passe de Martine Lombard

Amoureuse des mots, l'écrivaine strasbourgeoise Martine Lombard déroule le fil de ses histoires avec la délicatesse propre au regard tendre que l'on pose sur son passé. Quelque part entre la France et l'Allemagne, *Passe-passe*, son premier récit en français, dresse une ode à la métamorphose à travers 12 nouvelles.



Martine Lombard.
© Laurence MOUILLET

De son Allemagne natale, elle garde le goût de l'enfance. Un temps heureux, suspendu au cœur du bloc de l'Est à Dresde, avant 1989.

Acceptée à l'école à 7 ans, elle s'impatiente, déjà petite, d'apprendre à lire et à écrire. En attendant d'intégrer le système scolaire, elle passe son temps à apprendre à lire et à écrire toute seule. Un avant-goût de l'amour du mot qui guette. Puis elle observe. « J'aimais regarder des personnes qui tournaient autour de la maison, je les appelais les suspects. Je notais leurs déplacements et actions », confie l'écrivaine, le sourire incandescent. Sa première expérience d'écriture, ce sera à l'école, à 10 ans. Sur la vieille machine à écrire de son grand-père.

De Dresde à Paris, puis Bruxelles

À la même époque, elle fait installer une boîte aux lettres d'une « rédaction » imaginée autour de l'écriture pour enfants. Elle y dépose et fait circuler chaque semaine un double page, tapée et illustrée par ses soins, autour d'une aventure enfantine. Aujourd'hui encore, ça la fait sourire : « Il y avait trois vieilles dames qui s'étaient prises au jeu et j'ai compris alors la routine de l'écriture, l'engagement et l'exigence que cet exercice impose. »

Quelques années plus tard, elle obtient un 1^{er} prix d'écriture avec la possibilité de rejoindre le « Cercle des Travailleurs qui Écrivent ». Elle refuse. « Je le regrette car ça aurait pu m'ouvrir d'autres portes. »

En 1986, elle quitte Dresde pour Paris, en tant que jeune étudiante en langues, mariée à un Français. Un exploit dans l'ancien bloc de l'Est et un rêve douloureux qu'elle raconte dans la nouvelle *Vous me facilitez les adieux* : « Demain, au réveil, je descendrai à la gare de l'Est. Mon fiancé m'attendra sur le quai. Le soir j'appellerai les miens pour leur décrire ma première journée. [...] Les supermarchés, oui, ils débordent.

[...] Je pars sans le sou. Ce fiancé à mon âge. Il appréhende mon arrivée. [...] Dans quelques semaines, je vendrai les alliances de mes grands-parents pour avoir du liquide. Je me ferai arnaquer, voler, rudoier, et aider, je tomberai dans tous les pièges. J'apprendrai. »

Après Paris, Bruxelles lui ouvre ses portes en tant qu'interprète en free-lance à la Commission européenne. « Deux ans plus tard, je suis venue au Conseil de l'Europe à Strasbourg et j'ai été éblouie par cette ville. J'ai su que je voudrais vivre ici ; la frontière allemande si proche me permettait de rentrer au pays par la petite porte. J'ai retrouvé l'écriture et j'y ai eu aussi l'envie de tout réconcilier, mon métier, mes passions, ma famille. »

Entre la chaîne Arte, où elle exerce son métier d'interprète, et sa famille, l'exercice de l'écriture est un véritable jonglage.

Après deux récits en allemand, *Passe-passe* (chez Médiapop) est son premier livre en français, soutenu par le Grand Est : « Dans tous les textes il y a une situation de crise d'où la personne essaie de s'extraire par un tour de passe-passe. Il y a une métamorphose où l'on voit le côté artistique de l'échec. »

Sur la photo de couverture, couleur sépia, Martine Lombard pose, les yeux mi-clos, avec son amie Barbara. C'était leurs jeunes années au camp d'entraînement de défense civile est-allemande. Au sein du même camp, des garçons atteints de handicaps physiques et étudiants en philosophie. Elles accusent le coup. Cinq semaines à tenir. Un tour de passe-passe et ça ira...

Juliana SALZANI-CANTOR

Rencontre samedi 16 octobre à 15 h à L'Oiseau Rare, 23 quai des Bateliers à Strasbourg.

DOCUMENTAIRE

Aux sources de la Fantasy

Basée à Strasbourg, la société Cerigo Films des frères Metzinger va tourner une série documentaire sur l'heroic fantasy avec John Howe, un des principaux illustrateurs de Tolkien et actuellement directeur artistique de la série Amazon sur *Le Seigneur des anneaux*.

Le genre de la fantasy s'est imposé dans toutes les disciplines artistiques. De la littérature avec Tolkien, Lovecraft à la bande dessinée, aux jeux vidéo, au cinéma... Fantasy, science-fiction, les frontières sont poreuses.

Répondre à l'origine de ce genre de littérature

Le nouveau projet de la société de production audiovisuelle strasbourgeoise, Cerigo Films de Yanniss et Alexis Metzinger, s'attache au genre de la fantasy. Avec leur complice John Howe, un des principaux illustrateurs de Tolkien et directeur artistique des deux trilogies de Peter Jackson *Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit*, les frères Metzinger démarrent le tournage d'une série documentaire (4 films de 26 mn) intitulée *Aux sources de la fantasy*. John Howe est actuellement directeur artistique de la série Amazon sur *Le Seigneur des anneaux*.

Cette collection a été signée par la chaîne franco-allemande Arte pour la case « Art & Culture » ; elle est coproduite avec Mélusine Productions, l'un des plus importants studios d'animation luxembourgeois (récentement nommé aux Oscars pour « Wolfwalkers »).

Elle s'inscrit dans la continuité de deux séries documentaires déjà coproduites avec Arte : *A la Recherche du Hobbit* sur les légendes qui ont inspiré Tol-



Sur le tournage de la série *Dragons* : les frères Metzinger avec John Howe et George R.R. Martin, le célèbre créateur de *Game of Thrones*, à nouveau présent dans l'épisode 4 sur Conan et l'œuvre de Robert E. Howard dont il est un grand admirateur. DR

kien pour *Le Seigneur des Anneaux* (en 2014) et *Dragons ou leur histoire dans la culture classique et moderne*.

Les quatre épisodes de *Aux sources de la Fantasy* vont tenter de répondre à l'origine de ce genre littéraire. La série propose de plonger aux sources du genre. Dans chacun des épisodes, les œuvres fondatrices seront évoquées à travers le regard d'un grand auteur contemporain qui révélera en quoi elles ont nourri leur œuvre à eux.

À la rencontre de Terry Gilliam, et sur les terres de Lovecraft

Au cœur du premier épisode : les frères Grimm et leurs contes parus en 1812 en plein essor du romantisme. Ensuite, il sera question de William Morris

(1854-1896) qui a inventé le genre de la fantasy à la fin de l'ère victorienne. Puis de HP Lovecraft (1890-1937) dont les créatures naissent de sa réaction aux dernières découvertes scientifiques. Et enfin Robert E. Howard (1906-1936) et le personnage de Conan apparu dans le contexte de la crise de 1929.

Le tournage va mener les équipes de Cerigo Films en Allemagne sur les traces des frères Grimm, puis en Angleterre où elles vont notamment rencontrer le réalisateur Terry Gilliam et Neil Gaiman, auteur de nombreux livres adaptés en séries TV (comme *American Gods* pour la chaîne HBO ou *Good Omens* pour Amazon Prime).

« En février prochain, nous irons aux États-Unis à Providence, près de Boston, où a

vécu le maître de la fantasy horrifique H.P. Lovecraft, indique Yanniss. Et au Texas, terres de Robert E. Howard, le père de Conan. C'est une période extrêmement compliquée, surtout pour les tournages à l'étranger en raison de la situation sanitaire, reconnaît le producteur alsacien. Pourvu que 2022 s'éclaircisse de ce point de vue ! »

À noter que le quatrième film de la société strasbourgeoise Cerigo appartenant à la collection « Histoire Vivante du Protestantisme » intitulé « Les Mennonites, la paix en héritage », réalisé par Jean-Yves Fischbach, sera diffusé sur France 2 le dimanche 17 octobre à 10 h.

Veneranda PALADINO

cerigofilms.com

VIENT DE PARAÎTRE

LES SAISONS D'ALSACE

JEAN-JACQUES HENNER

Un maître alsacien

9,90€

Jean-Jacques Henner, artiste peintre et maître alsacien

Né dans une famille de cultivateurs de Bernwiller, entre Mulhouse et Altkirch, Jean-Jacques Henner (1829-1905) est devenu l'un des peintres français les plus importants de la seconde partie du XIX^{ème} siècle. Il a collectionné les récompenses et les honneurs tout en développant un style très personnel, à l'écart des différents mouvements artistiques de son temps. Il s'est notamment rendu célèbre pour ses portraits et ses scènes « idylliques », mettant en

scène des jeunes femmes rousses dans des paysages qui pouvaient évoquer son Sundgau natal. L'effervescence créatrice du début du XX^{ème} siècle l'a fait tomber dans un relatif oubli. Mais, en cet automne 2021, l'organisation conjointe de trois grandes expositions à Strasbourg, Mulhouse et Paris ainsi que la sortie d'un numéro hors-série des *Saisons d'Alsace* le remettent en lumière, et participent enfin à sa redécouverte.

En vente dans nos différents points presse, en librairie et sur boutique.lalsace-dna.fr

DNA **LALSACE**

salon du vintage

STRASBOURG
23 & 24 OCTOBRE 2021

Parc des Expositions - Hall 2
Rue du Tivoli
150 exposants / 4 000m²
10h-19h / 6€

mobilier design
décoration
mode luxe
tripe-chic
vintyles
street food
classic motars
barbier tateuseur

Exposition hommage à Karl Lagerfeld